

## Gestion de l'eau

# Après Alger et Tipaza, Oran pour Suez Environnement ?

*Suez Environnement a annoncé vendredi un accord avec la banque espagnole La Caixa pour lui racheter les 24,14% du groupe d'eau Agbar qu'il ne détient pas encore, en échange de l'entrée du groupe bancaire espagnol au capital de Suez.*

PAR M'HAMED REBAH

En quoi cette information nous intéresse ? A un double titre : Suez Environnement est impliquée dans la gestion des services d'eau potable et d'assainissement dans les wilayas d'Alger et de Tipaza (85 communes), à travers la Société de l'eau et de l'assainissement d'Alger (SEEAL), et Agbar, dans une mission identique pour la wilaya d'Oran (26 communes), par l'intermédiaire de la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR). Ces deux entreprises publiques ont été créées par l'Algérienne des eaux (ADE) et l'Office national de l'assainissement (ONA), en même temps pratiquement que la SEACO, gérée par la Société des Eaux de Marseille (SEM), à laquelle a été confiée la wilaya de Constantine (12 communes) et la SEATA pour les wilayas d'Annaba et d'El Tarf (36 communes). Le contrat de la SEM pour la SEACO a pris fin en avril 2014 et a été prolongé jusqu'à début juillet. La part la plus importante, à l'échelle nationale, de la gestion de l'eau revient toute-

fois à l'ADE qui est sur 42 wilayas et dessert, selon les chiffres du ministère des Ressources en eau, 814 communes, le reste des communes du pays est encore sous le régime des régies communales en attendant leur transfert vers l'ADE. Avec la prise de contrôle d'Agbar, Suez Environnement sera donc bientôt engagée sur trois wilayas : Alger, Tipaza et Oran. En 2010, Suez Environnement était déjà devenu actionnaire majoritaire d'Agbar qui assurait alors, depuis 2008, pour une durée de cinq ans et demi, la gestion de la SEOR. Selon le contrat signé avec le ministère des Ressources en eau, le Groupe espagnol Agbar a eu pour mission de hisser cette gestion au niveau des standards internationaux tout en opérant un transfert approprié de connaissances. Le contrat du groupe Agbar, qui a pris fin en décembre 2013, a été prolongé pour six mois, jusqu'au 30 juin dernier. D'après certaines informations, Agbar sera reconduit dans sa mission, mais sous une autre forme, celle de l'assistance technique, la gestion étant confiée aux Algériens. C'est l'option retenue par le ministre des Res-



sources en eau, Hocine Necib, qui a estimé que ces filiales «peuvent aujourd'hui se suffire d'un encadrement décisionnel exclusivement algérien qui sera soutenu par une expertise internationale choisie et ciblant les domaines où le déficit est encore présent». Cette démarche s'inscrit dans une nouvelle politique de l'eau qui a été mise en place progressivement depuis une dizaine d'années et qui comprend principalement trois maillons : la mobilisation de la ressource (barrage ou forage et eaux non conventionnelles, dessalement de l'eau de mer et épuration

des eaux usées) ; transferts de l'eau ; amélioration de la gestion pour offrir un service public de qualité. Ce dernier maillon a nécessité pour quelques wilayas le recours à des partenaires internationaux, mais il a fallu surtout agir sur des paramètres de première importance comme la mise à niveau des réseaux, la mise à niveau des personnels, la fixation d'objectifs et la mobilisation des moyens. De son côté, le Plan national de l'eau (PNE) est appelé à offrir la visibilité concernant la politique algérienne dans ce domaine.■

## AVEC LA LIVRAISON DU BARRAGE KEF EDDIR EN DÉCEMBRE PROCHAIN

# De l'eau à gogo à Tipasa en 2015

**L**e ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, en visite à Tipasa dimanche, a déclaré que la wilaya avait effectué depuis deux ans de grands progrès dans la mobilisation des ressources hydriques, incluant le transfert, la gestion et la distribution de l'eau. En effet, il apparaît que la production en juin 2014 était d'environ 200 000 m<sup>3</sup>, contre moins de 90 000 m<sup>3</sup> en janvier 2012. Mais ces résultats peuvent encore être optimisés.

En effet, le ministre a estimé possible d'alimenter l'est de la wilaya incluant la commune de Tipasa à l'horizon 2015. Cela passe par plusieurs projets, dont certains sont à l'orée de l'achèvement. M. Necib a d'abord évoqué le barrage de Kef Eddir. L'ouvrage est en

cours de construction par l'entreprise algérienne de travaux publics Cosider près Damous. La mise en fonction était initialement prévue en juin 2014, mais l'avancée des travaux est pour l'instant estimée à environ 80%. M. Necib a par conséquent averti les responsables du chantier de la nécessité d'accélérer la construction afin que le barrage soit opérationnel d'ici décembre prochain, pour que son objectif d'approvisionnement de l'est de la wilaya début 2015 soit rendu réalisable.

Une fois achevé, il alimentera les wilayas de Chlef, Aïn Defla et Tipasa, avec une capacité de 125 millions de m<sup>3</sup>. Un progrès non négligeable dans la mobilisation des ressources en eau dans ces wilayas. Egalement, une station de dessalement est

en cours de construction à Gouraya, pour un coût d'environ 450 millions de dinars. La fin des travaux est prévue dans sept mois, et elle permettrait un débit moyen de 5000 m<sup>3</sup>/j.

Cela constituerait un pas important pour entériner l'apport en eau dans la partie est de la wilaya.

Dans le cadre de ces projets, le ministre a également visité le chantier de deux réservoirs à Cherchell, et a mis en fonction le conduit d'adduction reliant Cherchell à Sidi Ghilès. Néanmoins, malgré ces efforts et ces progrès dans la wilaya de Tipasa, 25% des Algériens restent sans accès à l'eau courante, et cela constitue la principale bataille du ministre des Ressources en eau.

THÉOPHILE LEPAGE

## TLEMCEM

# 1.400 milliards pour les deux stations de dessalement d'eau de mer

Saïd B.

Ce sont de véritables méga projets qui ont été réalisés dernièrement par la wilaya de Tlemcen et qui ont permis, dans une large mesure, de renforcer grandement le secteur de l'alimentation en eau potable des zones déficitaires de la wilaya, en attendant l'achèvement du programme de grand transfert d'eau de Chott El Gherbi vers les zones du sud de la wilaya.

En effet ces 2 projets concernent le raccordement en aval des 2 stations de dessalement d'eau de mer de Souk Tleta et celle de Honaine vers 34 communes de la wilaya. C'est donc une enveloppe globale de 1.400 milliards qui a été mobilisée dans un premier temps pour la réalisation de ces mastodontes hydrauliques qui peuvent assurer de l'eau au profit d'une population estimée à 700.000 habitants. Avec une enveloppe de 1.200 milliards, le projet de Honaine se distingue par la pose de 160 km de conduite, la réalisation de 5 réservoirs d'une capacité globale de 70.000 m<sup>3</sup> localisés à Souk El Khemis, Remchi, Aïn Youcef, Beni Mester et enfin celui de Lalla Setti. Ces ouvrages seront desservis par 4 stations de pompage dotées de bâches de reprise. Ce sont 24 communes qui bénéficieront du précieux liquide dans le sens où la dotation quotidienne en eau passera de 60l/j actuellement à 150l/j après l'achèvement de ce projet notamment la partie liée à la segmentation du réseau. Concernant le projet de raccordement en aval de la station de dessalement d'eau



de mer de Souk Tleta, ce dernier est doté d'une enveloppe de plus de 200 milliards et desservira dans un premier temps 10 communes. Sur le plan technique, ce programme se singularise par la pose de 160 km de canalisation, la réalisation de 3 stations de pompage et de 4 réservoirs totalisant un volume de 47.500 m<sup>3</sup>. Dans ce cadre, il convient de noter qu'avec l'apport des stations de dessalement d'eau de mer qui peuvent développer une capacité de production de 400.000 m<sup>3</sup>/j par système d'osmose inverse, la wilaya de Tlemcen est partie du bon pied pour régler définitivement son déficit en eau et que les autorités de la wilaya s'attendent à orienter leurs actions actuellement vers le balancement des eaux de surface vers

l'agriculture où déjà un projet ambitieux d'aménagement agricole de 17.000 ha est programmé dont 4.000 seront réalisés dans le périmètre irrigué de Maghnia pour donner un coup de fouet au secteur agricole qui a été pris, voilà plus de 3 décennies, sous les fourches caudines d'une sécheresse implacable. Dans ce contexte, il est utile de préciser qu'avec l'achèvement du grand projet de transfert des eaux de Chott El Gherbi vers Tlemcen, le déficit en eau des régions sud de la wilaya sera aplani et les efforts de la wilaya seront dirigés vers le secteur de l'assainissement où, déjà, la commune de Maghnia vient de bénéficier de l'achèvement d'un programme de 8.000 ml de conduite d'assainissement à Ouled Maïder.

## **Plus de 400 logements LSL livrés prochainement à Oued Tlélat**

**P**lus de 400 logements de type socio-locatif (LSL) seront livrés prochainement dans la daïra d'Oued Tlélat, dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire, a-t-on appris mardi auprès du chef de daïra. Ces logements, construits au profit de la commune d'Oran, sont destinés aux détenteurs de pré-affectations résidant dans le vieux quartier d'El-Hamri, a déclaré à l'APS Abdelkader Bensaïd.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire (RHP) de la commune d'Oran, soulignant que la livraison pourrait être faite à la fin du mois d'août ou à la mi-septembre. «Nous veillons à

livrer ces logements avec toutes les commodités et les différents réseaux d'électricité, du gaz et d'assainissement», a expliqué le responsable.

Les travaux de plus de 13.000 logements sociaux locatifs ont d'ores et déjà été lancés. Ils sont destinés aussi bien à la population d'Oued Tlélat qu'à celle des autres daïras, a ajouté le même responsable. La daïra d'Oued Tlélat est en passe de devenir un vrai pôle d'urbanisme du fait qu'elle héberge des projets d'autres communes et daïras ne disposant plus d'assiettes foncières. Elle constitue un autre axe de développement de la wilaya d'Oran qui s'intéresse désormais à sa zone ouest.

## BORDJ BOU ARRERIDJ **NOUVEAUX PROJETS POUR LE SECTEUR DES RESSOURCES EN EAU**

■ Plusieurs nouveaux projets viennent d'être engagés dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj au profit du secteur des ressources en eau, a-t-on appris avant-hier auprès de la direction concernée.

Les actions entamées portent notamment, selon la même source, sur la rénovation de la conduite approvisionnant en eau potable le chef-lieu de wilaya à partir du barrage d'Ain Zada ainsi que sur le renforcement et l'extension des réseaux d'eau potable des agglomérations de Medjaz, de Tihamamine et de Ghafsitane. Le secteur a également bénéficié d'autres opérations relatives à l'alimentation de cinq (5) communes de la daïra de Mansoura à partir du barrage de Tilesdit, dans la wilaya voisine de Bouira, et de huit (8) autres communes à partir du barrage de Tichi-Haf (Bejaia), en plus de l'extension de la station de traitement du chef-lieu de wilaya et du rééquipement des stations de pompage en service dans la wilaya. Les actions retenues concernent également le renforcement et l'extension des réseaux d'eau potable des communes de la daïra de Ras El Oued ainsi que des localités de Zenouna Sghira, Zenouna Kebira et de Mekhamra, a encore noté la même source.

*APS*

## EL-BAYADH

# Rénovation du réseau

# d'assainissement pour 6000 habitants

**P**lus de 6.000 habitants des quartiers El-Louz et Ksar Boukhouada, à El-Bayadh, ont bénéficié d'un projet de rénovation de leur réseau d'assainissement, a-t-on appris jeudi du directeur des ressources en eau de la wilaya. Retenu dans le cadre du programme sectoriel de 2014 pour 67 millions DA, le projet porte sur la rénovation de 7 kilomètres de canalisations, de différentes dimensions, pour les réseaux principal et secondaire, a précisé M.Abderrahmane Arrabi. Lancé en chantier dernièrement, le projet a été inscrit pour remplacer l'ancien réseau en raison de sa vétusté et de ses canalisations en éternit, surtout que le chef lieu de wilaya connaît actuellement d'intenses travaux d'aménagement urbain. Parmi

ces travaux, le revêtement des routes nécessitant au préalable, dans le cadre d'un travail concerté avec les autres secteurs, la finalisation de la réfection des réseaux souterrains détériorés afin d'éviter leur éventrement précoce pour cause d'intervention sur ces réseaux, a expliqué M.Arrabi. Les responsables du secteur prévoient la réception de cette opération avant la fin de l'année en cours, conformément aux engagements contractuels de l'entreprise réalisatrice, a-t-il ajouté. Le taux de raccordement de la wilaya d'El-Bayadh au réseau d'assainissement avoisine les 94 %, avec un réseau de près de 670 km appelé à s'étendre avec la réception des projets de raccordement actuellement en réalisation, selon le même responsable.